

CALONNE-RICOUART // Le centre social et la MIPPS

Un speed dating senior en juin pour briser la solitude affective

En partenariat avec la Maison intercommunale de prévention et de promotion de la santé (MIPPS) du Sivom du Bruayais, le centre social La Maison bleue travaille sur la solitude affective dont souffraient nos anciens.

Au tour de cette thématique, l'artiste Jef Kïno sera prochainement convié à animer un spectacle théâtralisé et chanté. Références santé et seniors du centre social, Karine Seigneur ne souhaite cependant pas en rester là. De ses échanges avec les personnes de plus de 60 ans fréquentant ses ateliers, est née l'idée d'organiser, pour rompre la solitude affective, un speed dating. « Il s'agit de mettre sur pied des rencontres en tête à tête dans le but de trouver un partenaire », souligne Karine Seigneur soucieuse de « briser des tabous autour de la sexualité des seniors. Les personnes âgées alment elles aussi faire l'amour. Il paraîtrait qu'elles le feraient plus que les jeunes de 25 ans. Tout le monde a envie d'aimer ou d'être aimé ».

Des freins à surmonter

Or, à un certain âge, « on peut affronter des problèmes de mobilité ou être déconnectés des réseaux sociaux; ça réduit les possibilités de rencontre. Les speed-datings se déroulent en général dans les grandes villes et ça coûte relativement cher, 38 € en moyenne par personne. Tout le monde n'a pas les moyens d'y participer », assure Karine. Paulette ne la convaincra pas. Cette septuagénaire habituée de l'atelier créatif du centre social cherche un « petit ami » depuis plusieurs années. Elle convient que le fait de ne pas être motorisée, ni de maîtriser l'outil informatique restreint le champ des possibles. Aussi se limite-t-elle aux petites annonces des journaux. « Parfois des Messieurs réagissent à mes sollicitations, mais lorsqu'ils habitent Valenciennes ou Amiens, je ne peux donner suite, c'est trop loin et donc compliqué », se désole-t-elle. Dernièrement, « grâce à L'Abelle, j'ai établi des liens avec une personne de Douai. Alors quand il se déplace, compte tenu de la distance, c'est pour la journée, mais rien n'est encore conclu. Physi-



Karine Seigneur compte concrétiser son projet d'ici la fin du premier semestre

quement, ce n'est pas vraiment mon style d'homme, mais il ne boit pas, ni ne fume, c'est déjà ça ». Paulette est peut-être au début d'une grande histoire d'amour...

Dù sont les hommes ?

Mais tout le monde n'a pas son entregent. Aussi pour booster le destin, « l'idée d'un speed dating s'est imposée à moi. Il reste à trouver les

partenaires masculins prêts à jouer le jeu et ça, ce n'est pas gagné », poursuit Karine. Dès la mi-avril, elle envisage de déposer dans des bars et autres endroits stratégiques des « boîtes love ». Les personnes intéressées pourront y glisser un bulletin de participation en toute confidentialité. « Bien sûr, l'anonymat de tous sera préservé et l'endroit des rencontres gardé secret jusqu'au dernier moment pour éviter l'afflux de curieux », précise encore Karine qui pense par ailleurs établir une permanence au centre social pour expliquer sa démarche aux candidats potentiels. « Ça pourrait être le mercredi de 10 à 12 heures », indique celle qui espère que son projet se concrétisera avant la fin du semestre. En attendant, le jeudi 18 avril prochain, elle proposera à ses protégés une sortie au Macumba, la mythique discothèque des environs de Lille. De quoi aiguiser ses « armes » avant le speed dating programmé en juin ! Avis aux amateurs.

Contact : Karine Seigneur au 06 37 34 61 53 ou senior@labelle-ricouart.fr